

ICTR-99-52-T
PROJ. EXH. P103/198C
4.6.03

P103/198C

FACE A

K0230533

Froduald KARAMIRA

.....nous devons avant tout savoir que nous devons nous unir, car nous avons des problèmes dont bon nombre proviennent de nos propres fautes comme vous le constatez vous-mêmes. Je commence par le parti MDR. Avez-vous vu comment nous avons pris et embrigadé au sein de notre parti un individu, en la personne de TWAGIRAMUNGU que nous avons dernièrement expulsé et qui, par malheur, a été repêché par le MRND ! Cet individu a déclaré sur ce stade, que lorsque nous avons commencé, au moment où il est entré au sein du parti, nous l'avons traité d'Inyenzi, que nous l'avons qualifié d'Inyenzi lorsqu'il s'est rendu à Bruxelles et au Burundi, qu'il a dit qu'il donnera des vaches aux Inkotanyi, propos tenus en Tanzanie, qu'il a lutté pendant trente trois ans ! Et maintenant à notre grande surprise, nous constatons que c'est cette personne qui va diriger le gouvernement d'un pays dont 90% de la population est hutue, situation que vous avez acceptée ! C'est vous qui livrez le pays ! (applaudissements)

C'est vous qui livrez le pays, car, en commençant par le parti MDR, vous, les militants du MDR, vous les Hutus ici présents, il est inconcevable que Gasana aille signer les accords en votre nom et devienne votre Ministre des affaires étrangères, alors que vous savez que son épouse qui a passé quatre ans au sein des Inkotanyi a déclaré qu'elle ne rentrerait que lorsque les Inkotanyi auraient remporté la victoire ! Et vous vous réjouissez d'avoir eu quelqu'un qui allait signer les accords de paix. Maintenant il vous amène six cents militaires ici ! Et vous prétendez avoir des représentants ! Vous livrez le pays, vous qui avez lutté pour lui ; que pensez-vous faire d'autre si ce n'est de vous battre ?

Que ferez-vous d'autre (interruption) alors que vous êtes distraites ? Vous autres, autorités, vous êtes distraites, vous ne défendez que vos intérêts, vous vous absentez de nos meetings. Vous rusez pour nous entraîner dans le gouvernement des Hima, je dis bien dans le gouvernement des Hima de l'Ouganda, du Burundi et du Rwanda. Et nous nous y précipitons consciemment ! Certains d'entre vous diront que ce sont des manœuvres du FPR, et tout Hutu, où il est, dira que ce sont des manœuvres du MDR. Qui d'entre vous n'est pas membre du parti PARMEHUTU ? Qui d'entre vous n'a pas du sang « PARMEHUTU » ? Qui n'a pas bénéficié des bienfaits de KAYIBANDA ?

Et maintenant, êtes-vous vigilants ? Etes-vous vigilants ? Nous nous adressons en ce moment aux Impuzamugambi. Ces problèmes existent donc, et nous en sommes la cause par notre politique rwandaise qui consiste à ne pas faire preuve de discernement, à ne pas savoir-faire la part des choses et à ne pas voir les problèmes assez tôt. Et puis ces réflexions que nous disons haut, devraient être adressées aux autorités qui se préoccuperaient de cette guerre. KAJEGUHAKWA nous attaque et il a amassé beaucoup de fonds pour le faire. Qui lui a procuré ces fonds ? Qui ? N'est-ce pas vous ?

Tous ces problèmes que nous avons..., le voilà qui s'en va opérer au Burundi (inaudible). Qui d'autres ? N'est-ce pas vous ? N'est-ce pas de la politique ? Les problèmes que nous avons proviennent des autorités qui ne savent pas ce qui est convenable, qui ne comprennent pas les desiderata des membres de la population et qui n'ont qu'en vue les places qu'elles projettent occuper. Nous sommes entrain de lutter pour les places, y compris moi-même. Nous luttons pour obtenir des postes ministériels et, si par hasard nous avons des dettes de plusieurs millions, nous allons soutirer ces sommes de la population, nous allons sucer cette population jusqu'au dernier sou en vue de sauver nos intérêts tout en l'entraînant dans des malheurs. Tels sont les dirigeants qui nous gouvernent pour le moment.

Inutile d'aller plus loin et lancer un appel aux membres de la population pour intervenir au Burundi. Adressez-vous plutôt à nos autorités, et spécialement à HABYARIMANA, afin qu'ils prennent conscience de la situation. Qu'il soit le premier à en être conscient et à connaître ces gens. Dites-lui que pour tout Hutu du Rwanda, (HABYARIMANA) ne peut pas prétendre être Hutu tant qu'il portera publiquement une hyène. En effet, ce sont ces hyènes qui nous feront tomber dans le piège. (Applaudissements).

Ne pas en parler revient à trahir la population. Nous ne devons pas avoir peur de dire la vérité. Un Hutu voleur, un traître à la population, un (inaudible) qui verse des cotisations aux Inyenzi, nous ne pouvons pas dire que nous sommes avec ces gens, alors que nous sommes conscients que ce sont des intérêts personnels qui vont livrer le Rwanda.

Vous nous demandez de nous mobiliser. Comment interviendrons-nous pour aider le Burundi si ceux qui devraient se mobiliser sont ceux-là mêmes qui trompent les gens, y envoient leurs camions remorques, font transiter par ici les marchandises à destination de ce pays. Leurs investissements se trouvent ici et leurs avoirs en banque sont transférés pour aider le Burundi ;

et fin des fins, il s'en trouve que c'est vous mêmes qui ont donné l'argent à ceux-là qui le passent de l'autre côté. Nous ne pourrons pas assister les autres aussi longtemps que nous n'aurons pas préalablement éradiqué cette racine du mal qui nous gangrène. Il ne s'agit pas de vous exciter et dire tout simplement que nous allons nous battre ; vous allez vous battre avec ce Tutsi que vous rencontrez dans la rue, soit disant qu'il aurait commis un forfait, et vous oubliez la maladie qui vous ronge, qui nous ronge, nous les Hutus. Cessez de vous distraire en détruisant les biens de vos voisins, en vous terrorisant les uns les autres, car, ce faisant, vous risquez de leur ouvrir une brèche.

N'est-il pas vrai que les Inkotanyi se trouvent dans cette ville, discrets ? Si nous sommes distraits, si nous ne prenons pas des mesures appropriées, nous les trouverons le moment venu à nos portes respectives et toujours discrets.

Plutôt que de nous exciter excessivement, nous devrions chercher à savoir si les autorités veulent travailler, ainsi que les voies et moyens de connaître nos problèmes internes. L'ennemi est d'abord parmi nous. Nous n'allons pas prétendre que les événements du Burundi vont se passer uniquement au Burundi et épargneront le Rwanda [...] alors que l'ennemi est dans nos murs. Oui, l'ennemi est parmi nous ! Effectivement, l'ennemi s'est infiltré parmi nous. A titre d'exemple, qui est maître de Radio Rwanda pour laquelle tous les Hutus ont lutté pour pouvoir à nouveau s'exprimer ? Plus aucun Hutu ne peut s'exprimer sur les ondes de cette Radio.

Dès sa création, la RTLM a essayé de nous venir en aide. L'Inyenzi HIGIRO, qui s'est rendu maître de Radio Rwanda devrait déguerpir avant même que nous ne livrions bataille. Qu'est-ce que vous faites vous, qu'avez-vous fait ? Vous direz demain que c'est cette aile du MDR. Comment pouvez-vous reconnaître cette aile qui ignore le PARMEHUTU ? Cette aile qui s'approprie la Radio et interdit par la suite les manifestations comme celles-ci, de nature à soutenir les burundais ! Vous avez entendu le Premier Ministre Agathe déclarer que de telles manifestations ne devraient pas avoir lieu, sauf sur autorisation, sachant pertinemment que celle-ci a été autorisée. Un tel comportement et de tels propos de la part d'un Premier ministre doivent être qualifiés d'actes d'Inyenzi.

Jusqu'à ce jour, vous avez été sérieusement méprisés et vous êtes méprisables. En effet si nous avons lutté pour la signature des accords de paix et pour que ce gouvernement siège à

Kigali, comment pouvez-vous concevoir que beaucoup de gens, le Premier ministre et tous les ministres fassent la queue pour faire la cour à Mulindi, à Kinihira. Quel est ce genre de pouvoir ?

Ce mépris que vous continuez à accepter, ce mépris dont vous parlez, que personne ne dise que c'est le MDR qui est parti essayer ce mépris. Ce sont les valets des Inyenzi et des Tutsis qui sont allés se faire mépriser à Mulindi. Ne prétendez jamais que le MDR peut procéder à de tels actes. Qu'allez-vous faire en effet puisque le gouvernement que vous vouliez qu'il soit installé à Kigali, s'est fixé à Mulindi ?

Bref, militants, nous avons montré notre ligne d'action. Nous avons exprimé ce que nous demandons au gouvernement. Evitons la division des Hutus, partout où ils se trouvent ; évitons d'être affaiblis par la division, une fois attaqués ; évitons l'infiltration des traîtres qui nous voleraient le pouvoir. Nous avons enfin au sein du MDR un slogan pour tout Hutu. Nous devrions néanmoins manifester le power de tout Hutu en volant au secours du Burundi.

Hutu power !

Foule :

Power, power, power !

Froduald KARAMIRA :

Hutu power !

Foule :

Power, power, power !

Froduald KARAMIRA :

MRND power !

Foule :

Power, power, power !

Froduald KARAMIRA :

MRND power !

Foule :

Power, power, power !

Froduald KARAMIRA :

CDR power !

Foule :

Power, power, power !

Froduald KARAMIRA :

MDR power !

Foule :

Power, power, power !

Froduald KARAMIRA :

MDR power !

Foule :

Power, power, power !

Froduald KARAMIRA :

Interahamwe power !

Foule :

Power, power, power !

Froduald KARAMIRA :

Les JDR power !

Foule :

Power, power, power !

Froduald KARAMIRA :

K0230538

Le Hutu est un power !

Foule :

Power, power, power !

Froduald KARAMIRA :

Je vous remercie.

Kantano HABIMANA

... il y a aussi des questions que se posent les militaires ! Entre autre, le problème d'être regroupés dans des camps. Hier, le Général Dallaire s'est rendu à Mulindi pour s'entretenir avec les Inkotanyi relativement au choix des camps qui les hébergeront. Hum ! Les militaires ont cependant leur mot à dire et d'ailleurs ils nous ont fait part de leur mécontentement. Il s'agit d'une inquiétude, et je pense qu'il ne serait pas déplacé de vous en faire-part. Eh, les militaires ... disent ceci. « nous, les militaires du camp Kigali, sommes touchés par les décisions qui commencent à être prises dans le cadre de la mise en application des accords dits d'Arusha. Nous sommes d'abord troublés par la décision de nous désarmer et de mettre nos armes dans des magasins, de fermer ces derniers et de remettre les clés aux belges de la MINUAR qui en assureraient la garde. Pensez-vous qu'il s'agit de la pitié de ces blancs à notre endroit alors qu'en réalité ils veulent remettre le pouvoir aux Inkotanyi, qui ont été incapables de le prendre par la force » ?

Deuxièmement, ils prétendent qu'ils doivent assurer notre garde. Sommes-nous des handicapés ? Ils devraient plutôt assurer la sécurité de la population, elle qui en a besoin, surtout que parmi leurs objectifs, ils doivent assurer la sécurité de la population de la ville et non celle des forces armées rwandaises. Est-ce vrai qu'ils vont aussi se charger de la sécurité de l'Etat Major ? C'est inquiétant ! Nous savons bien que la guerre figure parmi les objectifs du FPR, et nous nous endormons sous prétexte que la paix est revenue. Où est cette paix ? Si mes propos sont exacts, dites-le-nous, ... dites-le-nous pour que nous rentrions chez nous dans nos communes ou que nous nous réfugions ailleurs au lieu d'être piétinés comme des

crapauds, alors que nous avons nos armes. Au fait, d'où tirez-vous la confiance que vous placez aux Belges?

Vous savez bien que depuis le début de la guerre, le FPR a été manifestement aidé par les Belges. Si l'on autorise au FPR d'assurer la sécurité de ses officiels, pourquoi ne devrions-nous pas aussi assurer la nôtre et celle de nos autorités ? De son côté, la MINUAR se chargerait de faire respecter les accords au lieu de manifester en moins d'un mois qu'elle est aux côtés du FPR, en usant manifestement des manœuvres destinées à nous surprendre. Nous vous demandons d'étudier ce problème de façon urgente, ce qui nous éviterait d'être victimes de notre naïveté.

Avez-vous oublié en moins d'une semaine les événements du Burundi ? Ne connaissez-vous pas les manœuvres des Tutsis ? Nous sommes préoccupés par cette situation et nous demandons avec urgence votre conseil avant la mise en application de ces décisions, avant leur mise en exécution. Ah ! Il s'agit d'une question que se posent les militaires, car ils ont aussi le droit de se poser des questions, de s'enquérir de la situation.

Cependant, lorsque de temps en temps, on se rend à la MINUAR et qu'on y engage des entretiens avec les gens de DALLAIRE et d'autres, on se rend compte que le comportement des Inkotanyi est ridicule. Voici ce que ceux-là disent : « au fait, lorsque nous arrivons à Mulindi et que nous posons aux Inkotanyi la question de savoir ce qu'ils pensent des gens de Kigali, ils répondent en nous suppliant d'être instamment à leur côté pour assurer leur protection, car, disent-ils, ces gens sont mauvais ; ils sont méchants et ils ne veulent pas que nous cohabitons et au besoin, ils vont nous lyncher. Ces gens ont donc peur. Eh ! J'ai aussi cherché à savoir pourquoi on veut que les Inkotanyi soient hébergés au CND et certains m'ont dit qu'il s'agit d'une affaire politique, que lorsqu'il y a partage du pouvoir, partage des biens, personne ne peut plus prétendre à la propriété de ces biens. Ils ont dit que cela est ainsi, qu'ainsi sont les choses d'ici bas, que cette situation est d'actualité. Lorsqu'on accepte de tout partager avec autrui, celui-ci peut venir et vous dire : « ôtez-vous du lit pour que je me couche ». Vous allez vous coucher en contrebas de votre lit, car cela ne peut se passer autrement ! S'agissant de leur hébergement au CND ou dans d'autres camps avec leurs officiels, il semble que c'est ce qu'ils ont préféré . Par exemple, renchérissent-ils, si une résidence était attribuée à l'Inkotanyi. le ministre Bizimungu, à qui on affecterait trente Inkotanyi pour assurer sa sécurité, n'y aurait-il pas ainsi à Gikondo trente Inkotanyi et des

armes à feu ? Et si on prenait un autre ministre, disons Mazimpaka à qui on affecterait trente Inkotanyi pour assurer sa sécurité avec une résidence à Nyamirambo, n'y aurait-il pas ainsi trente autres Inkotanyi à Nyamirambo ? Et une autre résidence au Kiyovu pour Rutaremara, eh ! avec quarante Inkotanyi armés de fusils pour assurer sa sécurité, au moment où nos militaires, armés de gourdins, assureraient la sécurité de nos autorités ! Il y aurait ainsi quarante Inkotanyi au Kiyovu avec des armes à feu. Et si on en hébergeait d'autres à Kimihurura, si on affectait à chaque député dix militaires, un résidant à Kimicanga, un autre résidant ailleurs, on verrait ainsi subitement six cents Inkotanyi éparpillés ici et là . Et de conclure que le mieux est de les grouper, pour que la MINUAR puisse contrôler leurs sorties, leurs activités etc..., et on a trouvé que c'était la meilleure solution.

Croient-ils que ce qu'ils appellent la bonne foi en est vraiment une, qu'ils vont s'habituer aux comportements des Inkotanyi ? Croient-ils que les Inkotanyi vont vivre calmement et leur faire part de toutes leurs activités, de tous leurs préparatifs... ? Ha ! La confiance (inaudible) ... Nous aurons la confiance aux Inkotanyi après avoir apprécié leur comportement. Tenez ! S'ils venaient avec la volonté d'une cohabitation pacifique, de vivre et de jouir de leurs acquits d'Arusha avec leurs familles, et s'ils rentraient avec leurs femmes et leurs enfants et partageaient à boire et à manger avec Kantano et autres et que nous nous rendions mutuellement visite comme des voisins ordinaires, je pense alors,... que la confiance reviendrait. Comment en effet une personne mariée qui a des enfants, qui aura laissé son épouse et ses enfants à Kampala, à Nairobi pendant deux, trois, cinq, huit mois, une année ... alors que rien ne lui manque, pour occuper un poste ministériel, comment cette personne vous inspirera-t-elle confiance ? Je pense qu'il s'agit d'une situation qu'il nous faudra examiner, encore que les informations obtenues auprès des Inkotanyi révèlent que ces derniers ont aussi réellement un problème grave. Il est vrai que pour le moment ils ont Museveni qui les représente et leur prête main-forte ; cependant, Museveni ne vivra pas éternellement. S'ils rentrent donc au Rwanda pour lequel ils disent s'être battus, dont ils ont la nostalgie, dans lequel ils veulent vivre et duquel ils avaient été écartés, et qu'ils y sèment le désordre, et que par malheur Museveni n'existait plus, je pense qu'ils perdront tout, et le territoire et ce qu'ils appellent « *la base arrière* ».

...dans le malheur, alors qu'il n'est tombé que dans les malheurs. Hé ! Je suis content ce soir, et vous me demandez pourquoi ? Depuis les événements du Burundi, c'est aujourd'hui que j'ai vraiment osé m'entretenir avec des Tutsis. D'habitude, partout où je passe ils me

regardent d'un mauvais œil et disent : « voilà le fameux CDR qui veut nous faire tuer ; voilà celui qui a déclaré que nous sommes des membres de l'association des complices ; puu ! ; voilà la RTLM qui a dit que nous avons cotisé au sein des Inkotanyi », etc ... etc... Hé ! Ha ! Vive la démocratie ! Vive la démocratie ! Eh ! Je profite de l'occasion pour saluer les Tutsis qui jouent au sein de l'équipe « Espoir ». Je les ai rencontrés au bar « Union bar » de Nyamirambo et on a beaucoup causé ; ils m'ont posé beaucoup de questions relativement à mes émissions antérieures.... mais ils m'ont aussi fait quelques réflexions.

Ils s'étaient attroupés dans un bungalow et étaient tous Tutsis. Ils avaient formé un attroupement de Tutsis.. Ils m'ont avoué qu'ils sont réellement des Tutsis, c'est pourquoi je continue à parler de Tutsis Eh ! Je leur ai alors demandé pourquoi ils s'étaient attroupés seuls à cet endroit. Ils m'ont répondu qu'ils étaient des Tutsis et qu'ils venaient de jouer au basket. Voilà, il s'agit de l'équipe « Espoir », ont-ils dit. Oui, nous sommes véritablement des Tutsis et nous le reconnaissons. Ils m'ont demandé pourquoi je parle d'eux, pour quelle raison je veux les associer au deuil du Burundi alors qu'ils ne veulent pas participer à ce deuil. Bon, il est normal que je n'ai pas pu trouver de réponse, ... mais comme ils sont peut-être rwandais, comme ils sont rwandais, ils doivent être courageux et être en deuil avec nous. Mais revenons à cette question. Il ne serait pas du tout étonnant que les Tutsis, les Hutus et les Twa aient respectivement leurs deuils. A la mort de RWIGEMA, lorsque les Forces Armées Rwandaises l'ont tué, je pense que les Hutus n'ont pas été aussi affligés que les Tutsis et c'est compréhensible. Je pense que les gens doivent s'entendre sur ce point.

De même lorsque feu RWENDEYE a été tué par les Inkotanyi, il est compréhensible que les Tutsis n'ont pas été aussi affligés que les Hutus. Nous devons nous entendre sur ce point. Eh ! Si un malheur s'abattait sur les Twa, Eh ! ... et que leur arrière-grand-père ou que ceci..., il est normal que l'événement ne serait pas ressenti de la même manière chez les Hutus, il serait plus sensible chez les Twa que chez les Hutus ou les Tutsis et c'est normal.

Je reviens sur les propos de ces jeunes que j'ai reçus sportivement et qui m'ont demandé pourquoi moi Kantano, je veux, de force, les associer contre leur gré au deuil. Ha ! C'est exact. Eh bien, je ne leur demande pas d'être en deuil au motif que NDADAYE, un Hutu du Burundi est décédé, mais, bon, Hé ! Qu'ils nous laissent notre deuil !

Revenons, dégourdis cette fois-ci, sur cette question, car ces problèmes du Rwanda sont le plus souvent causés par le fait que les gens ne ... (interruption)... personnellement, je reconnais que je suis un Hutu, ils reconnaissent qu'ils sont des Tutsis, mais on s'arrête là. Je ne me suis pas battu avec eux, je n'ai pas dit que... ils ont continué à boire à leur manière dans leur « groupe », et je me suis, quant à moi, approché des autres Hutus avec qui j'ai partagé de la bière. Si mes amis Tutsis étaient arrivés ou si ceux-là s'étaient approchés de moi, ou si je les avais rejoints, ils m'auraient donné à boire. Cela n'aurait causé aucun problème..

Ainsi donc, les gens aggravent des situations d'une façon inexplicable... un individu voudra gifler quelqu'un, et si le dessein se réalise, il interviendra pour dire qu'il en a entendu parler sur les ondes de la RTLM. Que Kantano a dit que le Tutsi doit gifler le Hutu ou que le Hutu doit gifler le Tutsi. Eh ! Ecoutez-moi ça ! Quel malheur pour la Radio RTLM ! C'est comme ce « Blanc » qui disait que la RTLM « incendie le Burundi ». Eh ! Est-ce la RTLM qui a fait le coup d'état ? S'il l'accusait de cela au moins, c'est ça.

Comme l'a dit donc mon confrère GAHIGI ce matin, j'aimerais moi aussi le répéter. Actuellement, vous savez que la nouvelle à la une concerne les atrocités qui ont eu lieu au Burundi. La situation est grave et la population innocente, tous les groupes ethniques confondus, meurt à la campagne et en ville. Tous ceux qui parlent des événements du Burundi convergent tous sur le problème ethnique ; ils parlent des rivalités entre les Hutus et les Tutsis, le déclenchement ayant été un groupuscule de militaires Tutsis. Oui, des Tutsis... Même un cynique ne pourrait affirmer que NDADAYE a été tué par les Hutus ? Cela n'est pas possible. Eh ! Ce sont des militaires Tutsis qui n'ont pas du tout été contents d'être dirigés par un Hutu. Oui, ce groupuscule s'est arrogé le droit d'étouffer la démocratie, eh !... de tuer feu le Président Melchior NDADAYE qui avait été élu par la très grande majorité de la population.

Non ... convenons-nous donc d'une chose, ... sur le problème des groupes ethniques et celui de la démocratie.

- La première chose que nous devrions dire, c'est que les groupes ethniques existent. Les Hutus, les Tutsis et les Twa existent et cela n'est pas extraordinaire. Et puis cette situation n'est pas propre au Burundi ou au Rwanda, puisqu'on retrouve les groupes ethniques partout ailleurs. Au Zaïre par exemple, on trouve plus de quatre-vingt groupes ethniques

reconnus comme tels. On reconnaît que ces groupes ethniques existent même s'ils ne sont pas mentionnés sur les cartes d'identité. Le Murega est Murega, le Kasaien est Kasaien et j'en passe eh... tous ces gens existent, et l'essentiel, c'est la bonne cohabitation. Hum ?

Lors des négociations d'Arusha, j'étais là, GAHIGI aussi et les autres ; il y a une chose qui faisait particulièrement plaisir aux gens. Oh, en circulant dans la rue, on croisait des tanzaniens qui par ailleurs causaient entre eux et ils s'informaient sur leurs tribus respectives : « De quelle tribu êtes-vous » ? Ils déclinaient leurs appartenances, bon... Je suis Nyamwezi, je suis Haya, je suis d'Arusha, bon, ils se donnaient la main, partageaient de la bière et causaient. L'appartenance à des tribus différentes ne les empêche pas de s'adresser la parole.

Pour ma part, l'existence des groupes ethniques au Rwanda, ne constitue pas en soi, un problème. Et personnellement, je ne cesserai de le clamer. Je m'entretiens avec mes amis Tutsis au sujet des Tutsis ; ils m'interpellent Hutu et je les interpelle Tutsis, mais cela ne nous empêche pas d'être des amis. En tout état de cause, que personne n'ose m'appeler Twa ou Tutsi pour éviter tout heurt. Ha ! Et si j'appelais un Tutsi, un Twa, je crois qu'il réagirait promptement. Peut-être que si je l'appelais Hutu, il me regarderait comme ceci ... et qu'une fois hors de la portée de ma vue, il se moquerait de moi en ces termes : « je pense que ce Hutu... » Je pense cependant que la fierté de son groupe ethnique, cette fierté d'appartenir à son groupe ethnique ne devrait pas être source de problèmes.

En fait, le problème soulevé est un problème d'intérêts. Lorsque le jeu d'intérêts intervient, alors le problème ethnique surgit. Eh, Un Tutsi informe subtilement, sans que vous vous en aperceviez, et ce malgré votre présence, son congénère d'une offre d'emploi à l'OMS, et plus tard, on vous amène une demande..., plutôt une offre d'emploi périmée pour une place de dactylographe. Et quand vous vous présentez, vous trouvez déjà la jeune fille ou le jeune homme au travail ! Eh ! On parle d'une place de chauffeur au GOMN, et quand vous vous présentez, vous trouvez quelqu'un déjà en place, il a été informé par son congénère, ... voilà ! Il en est de même pour le Hutu qui rencontre un Tutsi et dit hein ! Il informe subtilement un autre Hutu d'une place qui serait disponible à la RTLTM et le Tutsi ne saura rien de l'affaire. C'est là où réside donc le problème. Le problème ethnique se retrouve également dans les ministères à l'occasion du partage des postes, voire même au sein d'un même groupe ethnique. Vous connaissez la situation qui prévaut au sein de ces partis politiques, situation qui s'est empirée à cause des intérêts personnels et d'aucuns qui n'en savent pas les méfaits

commencent à s'en prendre à HABYARIMANA, au Président HABYARIMANA en ces termes : « IKINANI est la source de ces maux ». Mais alors, quel intérêt a-t-il à leur faire du tort ? Ce sont eux qui s'entre-déchirent et la situation se comprend par ailleurs !

Comment est-ce possible qu'une personne comme KANTANO, qui fut fonctionnaire de l'Etat pendant douze ans, sans vélo, et qui ne vit qu'au jour le jour, soit traité à l'occasion d'un meeting comme un voleur de grand renom, par le fait qu'il est resté au sein du MRND, au moment où un douanier du parti PECO, propriétaire de deux maisons cadastrées et d'une voiture soit à l'abri de tout soupçon ?

Et la situation se complique de ce fait. C'est la raison pour laquelle le problème d'intérêt complique la situation. Sinon, le fait qu'un Tutsi ait un long nez, qu'un Hutu soit de très courte taille ou ait un gros ventre, je pense que cela ne pose de problème à personne.

Le problème resurgit quand on revient sur le jeu d'intérêts. En démocratie, nous devrions résoudre ce problème d'intérêt afin qu'on puisse être affecté à un poste qu'on mérite sans devoir passer à côté. Il est normal que cela prendra du temps, nous devons être réalistes. Dans ces ministères dirigés par des Inkotanyi, ceux-ci n'iront pas chercher ailleurs un chauffeur sachant très bien qu'ils ont un autre Inkotanyi venu avec eux de Mulindi et qui sait conduire un véhicule. Il est évident qu'ils prendront leur congénère.

Eh... vient aussi s'y ajouter la pauvreté qui n'est pas chose aisée ! Hum, vous vous dites que si vous attribuez un poste à celui-là, que deviendra votre sœur ou votre frère qui terminera bientôt ses études ? Ce qui vous entraîne à dissimuler un poste ouvert dans la perspective de l'attribuer à votre petit frère dès qu'il aura terminé ses études. Eh !... des choses pareilles ! Ainsi donc, en démocratie, nous disons que nous ferons en sorte qu'un individu obtienne un poste pour lequel il a peiné, qui corresponde à ses diplômes, à ses compétences et à ses capacités, qu'il occupe un poste de son niveau. Nous nous efforcerons donc d'opérer dans ce sens. Le menteur ne tardera pas à être découvert. C'est cela que nous devons privilégier.

Quant à ce qui est des groupes ethniques, on devrait considérer un Hutu comme on considère un blanc, comme on considère un Tutsi, et le Tutsi devrait considérer le Hutu comme un rwandais qui passe son chemin. Nous devrions donc tous être considérés comme des rwandais, peu importe nos groupes ethniques. Il y en a même qui prétendent supprimer les

groupes ethniques pour qu'on en finisse avec les questions ethniques. Je pense que ceux-là ne font que distraire des gens du fait qu'ils n'en sont pas eux-mêmes convaincus.

Je reviens un peu sur mes propos, eh ... à vrai dire, je suis très content. Je suis content aujourd'hui car, pour la première fois depuis les événements du Burundi, j'ai vraiment osé ... j'ai osé m'entretenir avec des Tutsis. Je vous rappelle que d'habitude là où je passe, ils me regardent d'un mauvais œil et disent : « le voilà le membre du Parti CDR qui veut nous faire tuer, le voilà qui a dit que nous faisons partie de l'association des complices ; puu, voilà la RTLM qui a déclaré que nous cotisons au sein des Inkotanyi ». Eh... ! effectivement ce sont des faits qui ont existé, et la Radio RTLM diffuse la vérité ; je ne peux donc pas constater la vérité et la cacher. Eh ! Cela ne devrait donc pas être, pour nous, source de mésentente.

Chers frères de l'équipe « Espoir »..., les Tutsis qui évoluent au sein de l'équipe « Espoir » m'ont avoué leur appartenance au groupe ethnique tutsi là où, ayant formé un groupuscule, je les ai rencontrés. Ils avaient organisé leur propre réception, ils venaient de livrer un match je ne sais où, Eh... Ils avaient organisé leur propre réception et riaient à grands éclats, fiers d'être Tutsi. Moi aussi j'étais fier d'être Hutu. Nous nous rencontrerons la fois prochaine au même endroit et nous partagerons de la bière ; j'aurai l'occasion de m'entretenir longuement avec tous ceux qui pensent qu'il existe un différend entre la RTLM et les Tutsis ; rien ne nous oppose à qui que ce soit, à tous les rwandais de tous bords ; nous sommes rwandais, et puis c'est une Radio libre...

Je pense que ce qui vous étonne, est que, et c'est normal, il y a certaines choses auxquelles vous n'étiez pas habitués à écouter à la Radio Rwanda. C'est la raison pour laquelle vous vous étonnez lorsque vous entendez la RTLM parler de vous. Oui ! Elle diffusera même plus grave que ça, eh ... nous sommes entrain d'acquérir de l'habitude, de progresser, et entre temps, les gens qui nous soutiennent se demandent si c'est bon ou si c'est mauvais.

Jusqu'à présent, nombreux sont ceux qui nous disent que c'est bon... la plupart continuent d'ailleurs d'accroître leurs cotisations pour que la RTLM puisse émettre et puisse être captée partout, ils disent que ses émissions sont chaudement animées, que c'est bon ! Ceux qui pensent que ses émissions sont chaudement animées parce qu'elles parlent des Tutsi se trompent. Non, la vérité passe à travers ces émissions, et tout cela permet aux gens de se convaincre qu'une Radio libre est vraiment nécessaire.

K0230546

Tenez bon, restez à l'écoute de la Radio RTLM...

Noël HITIMANA

...du mois de novembre, nous l'appelons la Toussaint ; les chrétiens et tous ceux qui croient en Dieu croient en l'existence des saints. Au Rwanda, la Toussaint est une journée de fête. Je dis que c'est une très grande fête, la fête des Hutus. Vous me demandez pourquoi ? En cette date du 1^{er} novembre 1959, le nommé MBONYUMUTWA, revenant de la messe dans sa région à Gitarama en commune de Nyamabuye, a été provoqué et tabassé à coups de poings et de gifles par des Tutsis insurgés, sous prétexte qu'il était Hutu. La victime a crié. Il a crié et tout le pays a accouru. Je dis bien que c'est tout le pays qui a accouru. La révolution de 59 est ainsi née. Il venait de prier car il était chrétien. Il venait de prier Dieu et celui-ci a exhaussé sa prière, conscient de cet événement. Dieu a alors dit : « Que cette révolution soit celle des Hutus qui vont se délier de ce régime, de ce joug féodal ». Ce fut le début de la révolution. Au fait, j'ai eu la chance aujourd'hui d'être ici avec sa fille MUKAMUGEMA...

FIN DE LA FACE A

FACE B

Noël HITIMANA

K0230547

(inaudible) avez-vous l'intention d'installer votre station de radio au pays ? Et de répondre : « Nous allons l'installer dans le respect des procédures légales en la matière. A ma question relative à leur dénigrement des autorités, il a répondu que cela a été rendu nécessaire par les circonstances du moment, et que désormais, nous rendrons au Président de la République ses honneurs en l'appelant Son Excellence. Il a ajouté que cela était en bonne voie et de conclure : « Nous allons nous corriger et nous travaillerons comme vous et d'ailleurs, pourquoi sommes-nous rentrés au pays » ?

Ainsi donc, le seul problème patent au Rwanda est que les gens ne veulent pas que nous nous entendions. Qui sont-ils ? Des Hutus incapables ? Uh ! Des Hutu qui ne se souviennent pas ? Des Tutsis qui veulent le pouvoir ? Des gens assoiffés de biens ? Qui sont-ils ? Ces gens devraient s'identifier comme tels et avoir à l'esprit que les autres les ont découverts et ainsi nous pourrions nous entendre dans ce Rwanda. Je vous ai dit hier qu'il y a eu une marche de plusieurs associations de défense des droits de l'homme qui avaient fait appel à plusieurs partis politiques. Je vous ai dit que je venais du stade où un militant ...un Impuzamugambi de la CDR, le secrétaire général MUGIMBA venait de déclarer à toute l'assistance qu'il est souhaitable et bon que tous les Hutus restent dans leurs partis politiques sans devoir être membres de la CDR. Mais, a-t-il ajouté, nous devrions former une coalition qui regroupe ces différents partis politiques où, comme il existe un collectif des associations, les Hutus s'identifieraient et seraient informés de leur lieu de rencontre, de leur secret et de leur mot de passe à l'instar des Tutsis. Le mot de passe des Tutsis est connu. Nous le connaissons, les membres de leur association nous ont indiqué que « fund raising est leur mot de passe ». Disons-le, fund raising signifie que tout Tutsi partout où il se trouve au monde est membre de l'association, personne ne peut refuser de donner de l'argent, de fournir de l'aide à tout autre membre de la famille. Il ne peut lui refuser les frais de scolarité, de l'assister dans tous ses malheurs, de le faire sortir de prison, de lui assurer une assistance judiciaire et j'en passe. Leur fund raising est connu. S'agissant du fund raising, en anglais, fund signifie la nourriture, et raising signifie organisation qui leur permet de s'identifier. Disons-le et répétons-le, cette organisation existe mais en parler revient-il à semer la zizanie de la part de cette Radio?... Pourquoi disent-ils que cette Radio... ? Les autorités elles aussi le savent, et même ce ministre qui dit « nye... nye... nye... » le sait. Qu'il s'occupe de ses affaires ... (l'orateur

exprime son regret en faisant claquer sa langue contre la gencive supérieure). Laissons tomber. Qu'il s'occupe de ses affaires, et d'ailleurs ne dit-on pas que la mère d'autrui engendre aussi des braves!

(Musique)

Ha ! Hum ! Je sais les provoquer. Ih ! Je vous disais il y a quelques instants que fund raising signifie chercher de la nourriture ou ... voir ce que l'on peut faire. Quelqu'un m'a alors immédiatement téléphoné pour me dire ceci : « Noël, il vous faudra aller étudier l'anglais et le maîtriser, puisqu'en français, fund raising signifie récolte de fonds ». C'est-à-dire qu'ils parcourent le monde et les intéressés ne donnent que ce qu'ils ont. Cependant, nous savons que celui qui n'a pas de l'argent parmi ces gens...au sein du comité international des Tutsis, on recherche de l'argent et ils en ont sur des comptes dans des banques qu'ils sont les seuls à connaître à travers le monde entier, mais, ... et de surenchérir en ces termes : « Sachez bien que fund raising signifie récolte de fonds, c'est rechercher des fonds à travers le monde entier, et ils en ont ». Merci.

Kantano HABIMANA

... Kantano HABIMANA. Il est présentement neuf heures moins le quart. Vous excuserez notre retard qui a été causé par la recherche des informations ici et là.

C'est donc vers le Burundi que nous tous, avons les yeux braqués. Les mangeurs de chiens, peu nombreux soient-ils, font déshonneur à leur famille ; ce proverbe a été cité par NYANGOMA, ministre burundais de la Fonction publique, lorsqu'il disait que les sanguinaires Tutsis du Burundi avaient étouffé la démocratie en tuant sauvagement NDADAYE, Président élu. Après l'avoir tué, ces mangeurs de chiens s'en sont pris à son cadavre ! Nous avons su que le cadavre de feu NDADAYE a été enterré en cachette par ces sauvages afin que personne ne s'aperçoive des mutilations qu'il avait subies. Ils répondront quoi qu'il en soit, de sa mort. Qu'il repose en paix, ce héros MANDELA, SANKARA des burundais ; que RWAGASORE tombe aux oubliettes et que soit chanté NDADAYE au Burundi et dans le monde.

Autres informations sur le Burundi. De fraîches informations font état de la situation qui continue à s'aggraver et des gens qui s'entredéchirent. Hier, les militaires burundais Tutsi ont

largué des bombes au napalm sur Gitega, ville natale de feu NDADAYE et bastion du FRODEBU au motif que les Tutsis qui se trouvaient dans le quartier du FRODEBU auraient été tous tués ; ils ont alors décidé d'y larguer des bombes au napalm . Jusqu'à présent, nous ignorons le nombre de morts. La Voix de l'Amérique, plutôt de l'Allemagne « DEUTSCHE WELLE », exagère dans ses rumeurs selon lesquelles aucun Tutsi n'a survécu. Tenez, nous avons pour le moment quatre cents mille réfugiés au Rwanda ; qui donc est entrain de tuer ces Tutsis ? Nous ne devons pas par ailleurs oublier que des africains sont des africains ; au Burundi, ce ne sont pas les seuls Hutus qui meurent.

Une autre information sur le Burundi est que le Ministre qui représente le gouvernement en exil à Kigali, Monsieur MINANI, vient de déclarer à la Radio libre RTLTM qu'il se trouve présentement à Kigali avec son collègue du département de la justice, Monsieur Fulgence DWIMA BAKAMA qui, de cachette en cachette, est arrivé par chance au Rwanda via Uvula au Zaïre. Ils sont au nombre de trois ministres à avoir survécu, y compris NYANGOMA. Une leçon valable pour les deux pays : mieux vaut la coexistence pacifique tant que vous n'êtes pas capables d'exterminer un groupe ethnique.

Il y a quelques instants j'étais parti voir ces ministres là où je soupçonnais qu'ils étaient hébergés mais je ne les ai pas trouvés. Par contre, j'y ai rencontré des Inkotanyi récemment rentrés d'exil qui croyaient aussi y croiser ces ministres pour leur donner peut-être à boire. Il faut faire attention !

La deuxième nouvelle, cette fois-ci bonne, concerne la mise en place d'un gouvernement en exil à Kigali. Tout le monde au Burundi est très content au motif que, disent-ils, quand bien même ceux qui se trouvent ici seraient exterminés, il y aurait des survivants de l'autre côté. Et c'est pour cette raison que tous les rwandais doivent soutenir ce gouvernement en exil pour les contraindre à changer d'avis. Au besoin, les députés vont aussi élire domicile à Kigali, et nous verrons ce qui va se passer par la suite. L'aile du Parti PARPEHUTU qui dispose d'une branche armée appelée FLN « Front de libération nationale » aurait consenti à s'allier au FRODEBU. C'est donc une bonne nouvelle car l'union fait la force. Cela constitue l'union des Burundi, au Burundi. Qu'en-est-il au Rwanda ?

« Le Messager-Intumwa », journal édité par le journaliste Edouard MUTSINZI vient de publier, photos à l'appui, la naissance d'une association des complices, dirigée par

Calpophore GATERA qui avait été condamné à mort lors du procès de la clique de « MUNYAMBARAGA », juste au moment de l'attaque des Inkotanyi.

Au moment où les Tutsis forment des associations d'entraide ici et là, écoutez-moi Madame Agathe UWIRINGIYIMANA, actuel Premier ministre du gouvernement non élargi. Au fait, elle trompe qui ? Ecoutez vous-mêmes le discours que le Premier ministre a prononcé récemment à Ruhango le 05 octobre 1993. Dès que vous l'aurez écouté, je vais diffuser celui qu'elle a prononcé au stade régional à Nyamirambo en date du 17 octobre 1993. Vous serez surpris des disparités qui caractérisent ces deux discours.

Ce gouvernement aurait-il de la force ? Un proverbe ne dit-il pas que l'homme change de position dans le lit et non de parole ? Il devrait en être ainsi également pour la femme, sinon, le couple manquerait de solidarité. Est-ce que je mens, Madame le Premier ministre ? Ecoutez le discours prononcé par Madame le Premier ministre le 05 octobre 1993. Nous ne savons pas avec qui elle jouait ce jeu de tromperie, mais quand quelqu'un commence à déconner, je pense que ...

Agathe UWIRINGIYIMANA, Premier ministre :

Commençons par notre parti politique et réconcilions les militants. Soyons ouverts pour permettre à nos militants d'avoir une même identité de vue, c'est cela la démocratie. La démocratie c'est l'identité d'opinions pour construire le Rwanda. Unissons les rwandais, soyons ouverts pour réconcilier les militants avec les Interahamwe, avec les Impuzamugambi, avec tous les autres rwandais. C'est cette union que nous chanterons tout le temps, que nous léguerons à nos enfants, à nos arrière-arrière-petits enfants et à nos arrière-arrière-arrière-petits enfants qui loueront le parti MDR de 1993. (Applaudissements).

Unissons-nous en tendant la main à ceux-là qui nous ont chassés du parti. Lançons-leur un appel et demandons-leur de remettre l'épée dans son fourreau, de ne plus lancer des insultes et de nous unir dans l'harmonie. Tel est le mot d'ordre de ce jour pour notre parti qui, en ce moment, est caractérisé par la division. Rencontrons-nous pour échanger des idées de nature à construire le parti, car aucune de ses ailes ne pourrait jurer qu'elle gagnera seule, cela est impossible !

Militants, au programme de ce jour, vous m'avez demandé de dire un mot sur les travaux du gouvernement que je dirige. Ce gouvernement a trois missions que je vais vous citer, mais je ne vous parlerai pas des travaux proprement dit du gouvernement dans ce meeting parce que je dispose de beaucoup d'autres occasions d'adresser des messages à la Nation. Les trois missions consistent premièrement à mettre un point final aux négociations d'Arusha et d'arriver à leur signature ; deuxièmement à assurer la sécurité des personnes et des biens et troisièmement à nous occuper des problèmes des déplacés de guerre et de ceux qui ont été déplacés suite aux troubles de tous genres qui se sont produits dans le pays. (Musique)

Kantano HABIMANA de la RTL M :

... RTL M qui émet de Kigali. Nous étions entrain de vous faire parvenir des informations... je venais de vous dire que vous alliez suivre le discours que le Premier ministre Agathe UWIRINGIYIMANA a prononcé à Ruhango. Bon, je vais vous le faire écouter et par la suite, vous suivrez celui qu'elle a prononcé au STADE AMAHORO. Vous aurez l'occasion de constater les disparités qu'ils contiennent, et l'on serait enclin à se demander avec qui elle joue !

Agathe UWIRINGIYIMANA, Premier ministre :

Il paraît qu'on a procédé hier à la réconciliation des Hutus. L'objectif était de réconcilier les Hutus du MRD [MRND], tous les Hutus de la CDR partout où ils se trouvent ainsi que tous les Hutus du PARMEHUTU. Notre objectif était de vaincre Ikinani. Même maintenant, nous voulons nous occuper de lui car nous ne l'avons pas encore vaincu (acclamations). Je répète que notre objectif n'est pas de réconcilier les Interahamwe et nos JDR, nous devons plutôt demander à la jeunesse JDR de prendre les devants, et ainsi, les vieux, les vieilles et les militants, nous vaincrons Ikinani ; ce n'est pas le problème ethnique qui nous a mobilisés.

Kantano HABIMANA :

...parce que les Belges ont empêché les Hutu d'accéder aux écoles militaires. Ils ont alors étudié les voies et moyens de coopérer avec l'UPRONA pour tuer les militaires Hutus et les autres intellectuels ou opérateurs du secteur privé. En octobre 1965, sous le couvert d'un faux coup d'état organisé par des Hutus , on a exterminé les députés et les sénateurs Hutus. En juillet 1969, MICOMBERO a tué, à leur retour, les officiers Hutus rescapés, car {lors des

tueries de 1965} ils étaient encore étudiants en Belgique, les Hutus de l'ISCAM, une école militaire, et les fonctionnaires ou les opérateurs Hutus du secteur privé. En avril 1972, les militaires, avec le concours de l'UPRONA, ont massacré trois cents mille personnes tandis que deux cents mille autres ont pris le chemin de l'exil. Cependant, en 1971, des officiers Tutsis qui avaient voulu organiser un coup d'état contre MICOMBERO ont été graciés ?

En 1988, dans les communes de NTEGA et de MARANGARA, les militaires de l'UPRONA ont tué plus de cinquante mille Hutus, soixante mille autres se sont dispersés et ont pris le chemin de l'exil. En 1993, après la mise en place du régime démocratique, des gens qui avaient voulu faire un coup d'état n'ont pas été exécutés, ils ont été traduits en justice.

Trois Présidents Tutsis ont été écartés du pouvoir. Il s'agit de MICOMBERO et de BAGAZA qui ont été évincés du pouvoir et BUYOYA qui, récemment, en a été écarté par voie démocratique. Cependant, seul le Hutu NDADAYE a été tué.

Les journaux qui paraissent au Rwanda ont sorti des articles sur la mort de feu NDADAYE. Le journal d'Augustin HATARI «RWANDA COME BULLETIN» qui a vu le jour aujourd'hui, parle de la mort de feu président NDADAYE.

Ce journal écrit : « Sa bonté, sa volonté de rechercher l'union des barundais, ne pouvaient pas permettre sa survie ». Ce journal a su que NDADAYE a été torturé à tel point qu'aucun de ses membres ne tenait à l'autre. Les militaires qui gardaient le palais présidentiel se sont durement battus jusqu'à l'épuisement des munitions et personne n'est venu à leur secours. Ils comptaient par ailleurs parmi eux beaucoup de complices et ceux qui n'étaient pas complices ont été torturés.

Dès son accession au pouvoir, le premier dossier sur lequel le Président NDADAYE s'est penché fut de faire confiance au Lieutenant Colonel BIKOMAGU en le plaçant à la tête des forces armées, d'élargir Cyprien MBONIMPA qui avait été arrêté par ses congénères et de rentrer BAGAZA du désert lybien où il s'était exilé. Leur récompense a été de le tuer. Le nouveau journal paru au Rwanda «RWANDA COME BULLETIN» termine en disant que les dernières paroles que NDADAYE a adressé à ses tombeurs sont les suivantes : « Vous allez commettre un forfait ».

Dans son quatorzième numéro, le journal « Le Flambeau » pro-Inkotanyi (il tousse) pose quant à lui cette question (il tousse encore): « Quelle était la situation avant le coup d'état »? Il indique que, peu de temps avant le coup d'état, régnait au Burundi un mauvais climat ; certaines personnes étaient mécontentes à cause de la célérité du changement qui s'opérait au Burundi. Ce mauvais climat provenait également du mécontentement de ceux qui étaient déplacés de leurs biens et de ceux qui étaient tués à Muyinga et ailleurs sous prétexte qu'ils étaient empoisonneurs. Les réfugiés burundais qui rentraient d'exil retournaient dans leurs biens et s'ils trouvaient des maisons à étage en lieu et place des huttes qu'ils avaient laissées au moment de l'exil, ils priaient les occupants de déguerpir avec leurs maisons si ils en étaient capables et dans le cas contraire, ils les occupaient eux mêmes. Il semble qu'il y avait des gens qui venaient de passer des jours au stade Prince Louis RWAGASORE et qui avaient ce problème, mais une commission avait été mise en place pour rechercher la solution à lui réserver. Une autre chose est que des gens étaient licenciés de leur travail au motif qu'ils n'étaient pas membres du FRODEBU. Ce ne sont pas par ailleurs les seuls Tutsis qui étaient renvoyés puisque les Hutus non membres du FRODEBU qui occupaient de hauts postes ont été également remerciés. J'ai posé à NDADAYE la question y relative, et il m'a répondu que tout cela était faux. Tous les ambassadeurs, dans les ministères jusqu'au poste de directeur, dans les banques et ailleurs [...]. Il paraît qu'il y avait au sein des Forces Armées un projet de recruter de nouveaux militaires, membres du FRODEBU, originaires de toutes les régions et de mettre à la retraite certains des officiers en service. Il y avait un mauvais climat à tel point que NDADAYE avait ordonné que ceux qui avaient été licenciés devaient continuer à toucher leurs soldes pour leur plaisir. Ce journal Le Flambeau, pro-Inkotanyi, termine en disant : « Attendons voir ».

Le journal IJAMBO de François-Xavier HANGIMANA a aussi traité des événements du Burundi dans son numéro 61 en ces termes : « NDADAYE est tué et les Hutus du Rwanda restent les bras croisés » ! « En 1958, Les Tutsis ont déclaré que les Hutus n'étaient pas leurs frères, postulat que les Hutus ont oublié lorsque ils se sont emparés du pouvoir. Et voilà que lorsqu'on chantait l'unité au Rwanda et au Burundi, les Tutsis eux ont mis à nu leur mauvaise nature ». Tels sont les propos du journal « Ijambo » de HANGIMANA.

Les tombeurs du Président NDADAYE qui n'avait même pas passé six mois au pouvoir n'ont pas pu lui trouver un quelconque reproche. C'est lui qui a fait rentrer l'exilé BAGAZA, qui a élargi MBONIMPA, et voilà que ce sont eux qui ont entraîné ses malheurs. Après le coup

d'état au Burundi, les Tutsis du Rwanda ont dansé et les Hutus du Rwanda ont moralement souffert mais cela est secondaire, l'important est d'aider les Hutus du Burundi. Et ce journal Ijambo de poursuivre : « Il est malheureux que les militaires du Rwanda n'aient pas lancé des attaques au Burundi. Ils doivent aller détruire le bastion des Inyenzi au Burundi s'ils sont convaincus que le Hutu doit aussi vivre au Rwanda et au Burundi ».

S'ils ne le réalisent pas, l'attaque qui proviendra du Burundi sera d'une grande envergure, et toute attente du feu vert de la communauté internationale à une intervention armée en faveur des Hutus du Burundi serait source de retard, qui permettra aux Tutsis de se réorganiser. Ce journal Ijambo précise donc que, parmi les urgences, le Président de la République, HABYARIMANA, devrait lancer une attaque des forces armées rwandaises sous le couvert du PALIPEHUTU. Selon toujours ce journal Ijambo, tout rwandais doit comprendre qu'on ne doit plus parler des accords d'Arusha et que donner aux Inyenzi et à leurs descendants [...] que lorsqu'on coupe un caféier, ce n'est pas un oranger qui repousse, qu'ainsi, les Inyenzi ont donné naissance aux autres Inyenzi, que donner aux Tutsis 40% d'effectifs au sein des Forces Armées n'est plus d'actualité. Ce projet de répartition des Forces Armées s'est évaporé dès que leur plan de renverser le pouvoir des Hutus a été découvert. Le journal Ijambo poursuit en ces termes : « Il est demandé à chaque rwandais de donner sa contribution, celui qui sait manier des armes traversera la frontière, celui qui ne connaît pas ce métier va l'apprendre et les autres donneront de l'argent pour acheter des armes à feu et des munitions ». Tels sont donc les propos du journal Ijambo dans son N° 61 paru aujourd'hui.

Des informations ... ! La direction du journal « ECHOS DU SUD SHISHOZA » annonce à son aimable clientèle qu'elle ne peut pas faire imprimer ce journal pour des raisons financières et que de ce fait, elle demande une assistance aux bienfaiteurs.

Telles sont pour l'instant les informations que j'avais pour vous, et au fur et à mesure que les heures avancent, je vais continuer à vous en chercher d'autres.

Je vais tout de suite vous parler, non des nouvelles du Burundi, mais celles du Rwanda. Il est vrai qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Il en est de même, des rumeurs ; quand elles persistent, c'est qu'elles ont une origine. La Radio RTLM a une fois déclaré que KANYARENGWE, Président des Inkotanyi, a été tué. Des gens continuent à nous téléphoner et j'en passe. En ce qui nous concerne, nous n'avons pas pu trouver de preuves et nous n'avons pu ni confirmer ni

infirmier l'information. Voilà, nous venons d'apprendre à l'instant même que KANYARENGWE est hospitalisé en Tanzanie à l'hôpital « HISIBANIYA HOSPITAL ». Il a été blessé par balles aux jambes. Cette information nous a été livrée par un chauffeur rwandais qui s'était rendu dans cet hôpital pour se faire soigner des blessures au bras qui lui avaient été causées par un lion. Telle est donc la situation du Chairman KANYARENGWE, le Président des Inkotanyi. Restez à l'écoute de la Radio RTLM.

Il est présentement neuf heures trente trois minutes dans nos studios. En ce qui concerne ces informations que je viens de vous livrer qui font état des blessures de KANYARENGWE par balles, beaucoup de gens continuent à me téléphoner et à le confirmer. Ils précisent par ailleurs qu'on a tiré sur lui au moment du coup d'état au Burundi. L'on dit que celui qui le précédait fut mort sur-le-champ et les balles ont atteint KANYARENGWE aux jambes. Je vous ai dit que cette information m'a été rapportée par un rwandais rentré de Tanzanie. Alors qu'il était couché en dessous du véhicule avec son collègue comme les chauffeurs en ont l'habitude, un lion lui a mordu le bras, et s'étant rendu à l'hôpital, ils y ont trouvé le nommé KANYARENGWE. Le beau-frère de celui-ci vient de me téléphoner pour me dire qu'il n'en est rien, qu'il a entendu KANYARENGWE sur les ondes de la Radio Muhabura. Entendre quelqu'un ... (rires), je ne pense pas que cela signifie qu'il ne peut pas être malade ou être blessé. Dans l'attente d'autres précisions, que celui qui dispose d'une information y relative nous la livre. Celui qui m'a informé de cette nouvelle... La situation va se décanter petit à petit. Ne nous préoccupons pas de toutes ces nouvelles. Je vous livrerai les nouvelles du Burundi que je suis entrain de rassembler. Cependant, ne soyons pas omnibusés par les informations du Burundi pour oublier que nous avons aussi des problèmes au Rwanda.

Froduald KARAMIRA

Militants des différents partis politiques, nous avons effectué cette marche principalement pour nous associer à nos frères du Burundi. Vous savez que nombreux sont les Hutus qui y ont trouvé la mort et nous voudrions vous demander de vous lever, d'enlever vos chapeaux et d'observer une minute de silence en mémoire de nos frères du Burundi. (silence)

Merci. Militants, c'est une marche de deuil qui nous a réunis ici, car les événements et les atrocités du Burundi se passeront aussi au Rwanda si nous ne prenons pas garde. Le problème

du moment, et le préfet vient de vous en parler, est que les chefs des partis politiques doivent soumettre aux autorités les doléances de la population.

S'agissant du premier objectif qui nous a réunis ici, il (le préfet) vous en a déjà parlé. Il vous a dit que notre gouvernement devrait faire quelque chose pour nous, que le gouvernement rwandais s'est résolu de remplir sa première mission qui est

du moment, et le préfet vient de vous en parler, est que les chefs des partis politiques doivent soumettre aux autorités les doléances de la population.

S'agissant du premier objectif qui nous a réunis ici, il (le préfet) vous en a déjà parlé. Il vous a dit que notre gouvernement devrait faire quelque chose pour nous, que le gouvernement rwandais s'est résolu de remplir sa première mission qui est de permettre au gouvernement burundais que nous avons reconnu d'opérer à Kigali. Applaudissez encore cette décision. (applaudissements).

Deuxièmement, nous demandons que les burundais et le gouvernement établis ici puissent disposer d'une tranche d'émission sur la grille horaire de Radio Rwanda pour lancer des communiqués destinés au Burundi.

Troisièmement, nous demandons que le gouvernement rwandais, sur requête de nos partis politiques mandatés par l'ensemble de la population, fasse tout son possible et use de toutes les forces, tant militaires que civiles pour assister le Burundi. (applaudissements). Le seul constat est que ces gens ont attaqué et qu'ils ont renversé le gouvernement de NDADAYE. Il a été constaté et il a été rapporté que ces gens comptaient parmi eux la branche armée du FPR Inkotanyi et son dirigeant Kagame. Etant donné que ce réfugié a attaqué le Rwanda sous prétexte d'instaurer la démocratie, qu'il attaque le Burundi pour lui priver de sa démocratie, qu'il nous a abusés dans la signature à Arusha des soi-disant Accords pour la paix et la démocratie, tout Hutu présent au Rwanda devrait se lever et prendre des mesures appropriées contre ces gens et ceux qui les soutiennent. N'interprétez pas ces mesures en termes d'excitation des gens, il s'agit de prendre conscience d'abord {de la situation} et non d'exciter les gens par du verbiage au moment où d'autres personnes agissent.

En ce qui nous concerne, nous devons commencer à nous habituer ; il ne s'agit pas de lancer des appels pour dire que nous avons tel ou tel objectif que nous ne rendons pas public, nous devrions savoir que ...

FIN DE LA CASSETTE.